

Automnales

Autor(en): **Jabas, Fernand**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **20 (1915)**

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-685112>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

AUTOMNALES

I

BROUILLARD

*Quand le brouillard humide et floconneux s'étend,
Le sommet de nos monts a ses heures, sans doute,
De haine et de révolte, alors qu'en un instant
Sa tranquille gaieté doit se dissiper toute.*

*Les sapins s'agitant ont l'air de se ployer
Comme de vieux soldats qui mettraient bas les armes ;
Leurs rameaux chevelus, dans un nimbe noyés
Sentent sur eux glisser une foule de larmes.*

*Du sein des troncs moussus secoués par le vent
Sort un bruit d'anathème ou de défi qui passe,
Au loin se répercute en échos émouvants,
Pour enfin s'en aller se perdre dans l'espace.*

*Nous voyons bien souvent se traîner des brouillards
Sur les sommets joyeux d'où nous vient l'espérance ;
Mais à travers les pleurs qui troublent nos regards,
Nous cherchons dans le ciel la paix et le silence.*

II

SOLEIL COUCHANT

*Quand le soleil s'en va par les beaux soirs d'automne
Se perdre à l'horizon superbe et flamboyant,
L'espace se remplit de ses feux qui rayonnent
Et glissent sur les bois en reflets chatoyants.*

*Il semble prodiguer sur sa face écarlate
Les souvenirs joyeux avant de succomber,
Mais le traître, il en veut aux feuilles, il se hâte
D'aider à les jaunir pour les faire tomber.*

*Lorsqu'il a disparu, lentement descend l'ombre
Sur les champs délaissés, sur les prés endormis ;
Elle est froide surtout dans les sentiers où sombre
La frêle frondaison des arbres, nos amis.*

*Et le ciel impassible où l'étoile s'allume,
Contemple ce travail que la mort accomplit,
Sans pitié pour les cœurs débordants d'amertume,
Après l'indifférence, il enverra l'oubli.*

F. JABAS.

